



SHANE O'NEILL, UN AMÉRICAIN HEUREUX À PARIS



tournent plus autour de l'amour, l'attachement à une célébrité...

S.C. : A la base, c'est effectivement pour combler un manque, passer une étape, dépasser un deuil... Ensuite, il y a ceux qui veulent créer un lien fort avec un être cher, que ce soit un mari, une épouse, des enfants, un animal domestique... Ce qui arrive régulièrement, j'ai souvent fait la tête du chien sur son maître.

C'est souvent comme ça qu'on le voit, le portrait doit-il être noir & gris ?

S.O'N. : Non, même si c'est effectivement ce qui marche le plus c'est en train de changer. Ensuite tout dépend de la blancheur de la peau, plus elle se rapprochera d'une feuille de papier plus il sera facile de travailler sur les nuances de gris.

S.C. : Quand on voit le travail de certains, non, mais je le propose plus volontiers. Ça vieillit super bien, c'est classique, ça fait moins mal que la couleur, c'est aussi plus facile pour moi à nettoyer. Ensuite je fais des mixtures avec mes gris, ce qui tend à rendre certaines couleurs plus denses, comme par exemple le blanc qui a côté d'un gris-bleu paraît plus blanc qu'à côté d'un gris simple.

Quelles sont vos priorités dans le travail du portrait ?

S.O'N. : La principale concerne le regard, c'est des yeux que sort la personnalité du sujet. Ensuite la deuxième priorité c'est la lumière, car elle influe sur le ressenti.

Quelle est la bonne taille pour un portrait ?

SC : Idéalement, environ celle d'une main. La mienne est grande mais c'est à peu près ça.

